

C. P. 2001  
1211 GENEVE 2  
C. C. P. 12 - 1040 - 5

# BULLETIN d'INFORMATION

10

## JARDIN D'ENFANTS





## EDITORIAL

Le fidèle lecteur de ce bulletin - et le plus souvent contributeur de notre Association - aura peut-être été surpris de l'écart entre ce numéro et la parution antérieure, il y a plus d'un an. C'est que notre activité a connu une pause qui mérite quelque explication.

Rassurez-vous: rien à voir avec l'irrésistible attraction du soleil équatorial, à laquelle les membres du Comité auraient cédé corps et biens. Rien non plus avec une paresse engendrée par la satisfaction des succès enregistrés jusqu'ici. Moins encore avec un manque d'intérêt pour des actions que nous menons depuis 10 ans.

Une pause due, au contraire, à la volonté d'adapter le rythme de notre travail aux conditions réelles de réalisation de nos objectifs, selon la sage devise "chi va piano va sano". En dépit de leurs difficultés, nos partenaires cap-verdiens ont en tout cas un avantage sur nous: ils ne sont pas stressés. Et les communications prennent leur temps, même si cela peut paraître étrange à l'heure du laser et des satellites. Le travail de la solidarité, si les deux parties veulent être respectées, mérite plus que des contacts à la sauvette: une entente fondée sur l'observation réciproque et le respect mutuel. Négocier une convention ne se fait pas entre deux avions, l'éducation à la participation dans des coopératives ne se réalise pas entre cinq et sept autour d'une table de bistrot. Il nous faut prendre le temps d'apprendre les uns des autres.

Et lorsque, soucieux des deniers des contributeurs et décidés à ne pas dépasser la barre des 15 % de frais dits "administratifs", pour que les 85 % parviennent bien en argent frais, en biens ou en services au terrain auquel ils sont destinés, il est parfois nécessaire, lorsque l'information ne suit pas, d'hiberner pour mieux vivre le printemps.

Voilà que le printemps est arrivé - un peu avant la saison. Après la Conférence des Organisations non gouvernementales - superbement préparée par nos partenaires - à Praia à fin octobre 1987, nous sommes à nouveau prêts à foncer, pleins de force et de conviction: Notre Président vous en dira davantage dans les pages de ce bulletin.

L'Association s'est aussi renforcée de nouveaux membres, elle s'est raffermie, s'est donné un nouveau Président en la personne de l'ingénieur Georges Rossier, qui, outre ses compétences techniques et pédagogiques, connaît bien l'Afrique pour y avoir travaillé dans le cadre de l'aide internationale. C'est un homme à qui on ne la fait pas, et nous sommes tous derrière lui pour l'épauler.

Par son dernier voyage sur place, il a su nous convaincre que les conditions de poursuite de nos activités étaient remplies, les difficultés rencontrées attestant les problèmes du développement lui-même.

Maintenant, il reste à continuer inlassablement d'entreprendre.

Roland Vuataz



## NOUVELLES DU CAP - VERT

L'Institut Cap-Verdien de Solidarité (ICS) a organisé, du 16 au 18 octobre, une grande rencontre à laquelle toutes les Organisations Non Gouvernementales (plus connues là-bas sous le sigle ONG) travaillant au Cap-Vert étaient conviées.

L'Association Cap-Vert Genève était bien sûr invitée. Le comité a tout d'abord pensé que la dépense correspondante à un tel voyage pouvait être mieux utilisée à acquérir tel ou tel objet nécessaire aux Cap-Verdiens et que le représentant de l'aide bilatérale (DDA, Berne) pourrait faire rapport. Mais voilà, Monsieur Grangier n'a pas pu y assister et aucun Suisse n'y serait allé. Aussi, in extremis, il a été décidé d'envoyer le soussigné pour :

- représenter l'A.C.V.G. à la Table Ronde
- visiter les îles de Fogo et Brava pour voir où en sont les projets en cours ou terminés.



### LA CONFERENCE

Qu'en dire? Ce fut une organisation absolument impeccable, nous avons occupé pendant deux jours et demi les locaux de l'Assemblée Nationale, nouveaux bâtiments vastes et bien équipés (don de la Chine). Le thème essentiel traité par les orateurs et, au cours des discussions, était la méthodologie de l'aide au développement et des relations O.N.G. -Cap-Vert.

Le Ministre du Développement rural et des Pêches, Monsieur Joao PEREIRA SILVA a prononcé le discours d'ouverture. Il a insisté sur les nécessités de mobiliser toutes les forces dont dispose le pays. Il voudrait renforcer la participation populaire, la décentralisation et l'autonomie des collectivités bénéficiaires de l'aide.

Dés échanges très francs et très directs ont eu lieu. L'A.C.V.G. n'était pas la seule à souffrir d'un retard certain dans l'information et le représentant des O.N.G. hollandaises a présenté un véritable cahier de doléances dans ce sens. Les Cap-Verdiens, beaux joueurs, lui ont demandé de tirer les conclusions côté O.N.G. de la réunion.

Après deux journées de discussions, coupées de "pauses café" pendant lesquelles des contacts très intéressants ont pu être pris de façon tout à fait informelle, c'est au président d'honneur de la manifestation, le ministre José BRITO (ministre du Plan) qu'il a été demandé de conclure. Il a encore une fois fait preuve de son sens aigu de la relation humaine. Il n'est pas possible de reproduire ici tout son exposé au cours duquel il a parlé d'économie, de problèmes humains et, surtout de questions de développement. Il a cité les trois grandes réformes auxquelles le Gouvernement s'est attelé :

- La Réforme agraire, lente mais en cours
- La Réforme de l'enseignement qui souffre encore des séquelles du Colonialisme.
- La Réforme de l'administration, peut-être la plus difficile à réaliser. Il voudrait voir la dynamique interne se renforcer, les actions dans les secteurs positifs augmenter et, pour cela, former des gestionnaires. Il apprécie le fait que les O.N.G. travaillent au niveau des populations ce qui permet de transformer le système de "gestion de l'aide extérieure" en un système d'autofonctionnement.

Monsieur Brito a repris une idée qui avait été émise par plusieurs intervenants Cap-Verdiens : Les Cap-Verdiens savent que l'aide extérieure est une nécessité vitale pour le pays, mais ils veulent rester les maîtres des décisions importantes concernant leur développement.

"Laissez-nous vous aider à nous aider" a-t-il dit en matière de conclusion.

La Conférence a aussi été l'occasion de circuler dans l'île de Santiago. L'île est couverte de végétation. Tous les espaces cultivables sont plantés de maïs, l'eau coule dans les rivières. Quel contraste avec la vision désolée des années 81-82, à la fin de la terrible sécheresse sahélienne!

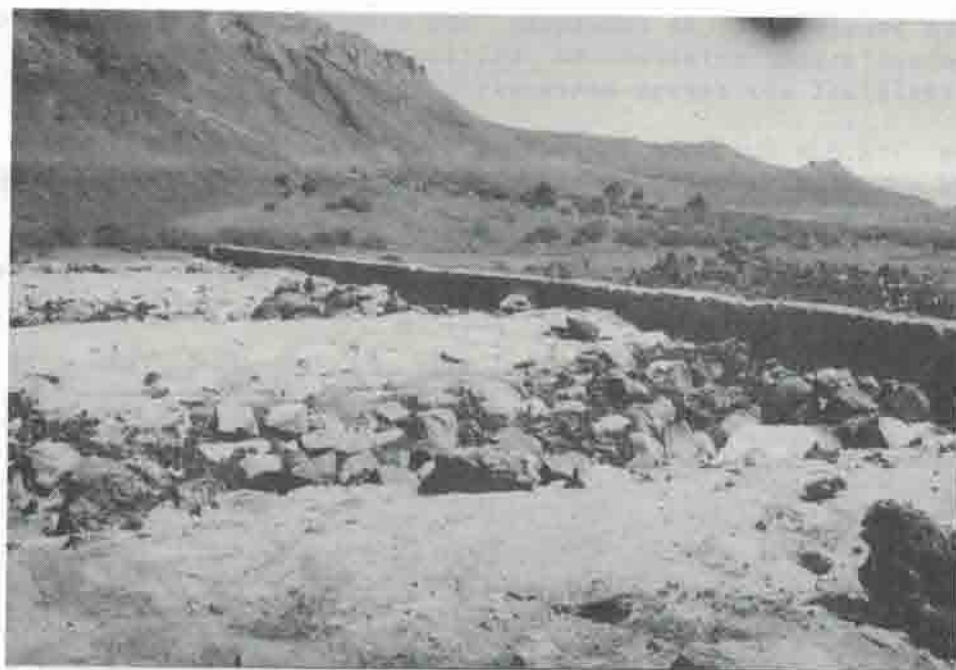
Les pluies ont permis aux arbres de se développer dans les grandes zones non irrigables aux abords de Praia. (On a arborisé 30'000 hectares en 10 ans, malgré la sécheresse contre 3'000 hectares en 5 siècles de colonisation).

Nous avons visité, à Granja de S. Filipe, un centre éducatif destiné spécialement à des enfants très défavorisés. Ecole, ateliers de menuiserie, élevage intensif de poulets, culture maraîchère et agriculture. Du bon travail en faveur des enfants qui pourront ainsi être insérés dans la société de demain.

La Conférence s'est terminée par une grande réception offerte par le Gouvernement, à S. Jorginho, au cours de laquelle de fructueux contacts ont pu être pris.

\* \* \* \* \*

L'excellente organisation de la réunion comportait même une antenne de la T.A.C.V. (compagnie aérienne). Aussi le passage vers FOGO a-t-il été sans problème malgré la fable capacité de l'avion (20 places). Arrivé à l'aéroport de Mosteiros avec 3 heures de retard (l'appareil n'a pas quitté Praia avant qu'un petit défaut mécanique n'ait été réparé), je suis aimablement reçu par Artur CORDOSA, coordinateur des coopératives de Fogo et Brava. C'est un responsable dynamique qui paraît faire un excellent travail sans ménager sa peine. Il a répondu avec une grande gentillesse et une franchise totale à toutes les questions, même parfois un peu indiscrettes qui lui étaient posées.



Nous avons parcouru presque toute l'île dans sa petite Isuzu, avons pu visiter des coopératives, (notamment à Cha-das-Caldeiras), que l'A.C.V.G. a soutenues lors de leurs fondations. En règle générale, ces entreprises fonctionnent de façon très satisfaisante. Les bâtiments sont clairs et bien construits, parfaitement propres et en ordre. Une seule ombre au tableau : certains gérants se sont laissés attendrir par les difficultés de leurs clients coopérateurs et ont consenti des ventes à crédit qui mettent la trésorerie des coopératives dans une situation très difficile. Nous avons discuté d'une possibilité de ristourne-épargne qui pourrait peut-être aider à résoudre ce problème épineux.

Nous avons également vu une nouvelle coopérative, partie de la seule initiative des villageois. Elle se propose de faire du pain et des biscuits. A la demande d'Artur Cordosa, l'A.C.V.G. a envoyé quelques recettes obtenues du meilleur pâtissier de Genève!

Bien d'autres problèmes ont été évoqués : citons pour mémoire :

- L'étude d'une nouvelle savonnerie semi artisanale qui utiliserait les huiles de pourgueire et de ricin, dont la production est en forte croissance sur Fogo.
- L'éventualité de fabriquer des piles électriques artisanales.
- La mise en valeur de la papaine. Issue de la papaye, la papaine est un latex contenant un enzyme qui est utilisé comme attendrisseur de viande. La papaye pousse très bien dans tous les périmètres irrigués.
- Les problèmes d'emballage de la confiture, de stockage du vin produit sur ce volcan.
- La possibilité de fabriquer des éléments de fenêtres, ou encore des chauffe-eau solaires en utilisant des nouveaux films plastiques résistant aux rayons ultra-violets, etc. etc.

Au nom de l'A.C.V.G., j'ai promis que l'Association ferait son possible pour trouver des solutions à ces problèmes. Un appel est donc lancé à tous les membres ou sympatisants qui auraient quelque chose à proposer!

Une autre visite intéressante a permis de voir fonctionner un jardin d'enfants, assez bien équipé.





A l'hôpital de S. Filipe, toujours aussi fréquenté, le responsable est maintenant un médecin Cap-Verdien. Le Docteur José Rosa est très affairé. Sur notre demande il indique qu'il serait heureux de recevoir de la documentation sur la radiologie et sur la pédiatrie. Il lui manque un électrocardiographe et des manomètres pour pression artérielle. L'hôpital serait également intéressé par un chauffe-eau solaire car toutes les lessives se font à l'eau froide. Un plan lui a été remis et l'Association lui enverra le film plastique nécessaire.

Par contre, le projet de soutien à la pêche artisanale, qui fut un temps le fleuron de l'A.C.V.G. à Fogo et Brava est complètement arrêté. La S.C.A.P.A. a été dissoute et une nouvelle organisation locale (P.E.S.C.A.F.) doit reprendre ses activités.

Après Fogo, Brava, traversée sans histoire sur le bateau, le Furna II, toujours vaillant quoique quelques fois en panne. L'appui d'Artur Cordosa (Fogo) permet de contacter son cousin Artur Cordosa (sic) de Brava qui a organisé tout le court séjour dans cette île perdue.

Deux visites importantes: le jardin d'enfants de l'O.M.C.V. (Organisation des Femmes Cap-Verdiennes) et feu le projet de soutien à la pêche artisanale.

L'important jardin d'enfants de Villa Nova Sintra est installé dans un grand hangar de béton. 140 enfants de 4 à 6 ans y sont admis sous la responsabilité d'une jardinière manifestement bien formée assistée de deux aides. Les activités éducatives tiennent du miracle car tout le matériel à disposition trouve place dans une minuscule armoire. Mais l'enthousiasme supplée à cette carence et ça fonctionne. Promesse a été donnée d'envoyer un lot de jeux éducatifs à Brava.

Quant au projet de pêche artisanale de feu la S.C.A.P.A. c'est un désastre. Tout est arrêté, les groupes électrogènes ne sont pas entretenus et rouillent activement. La machine à dessaler ne rouille pas car elle est en matière plastique mais elle n'a pas certainement pas fonctionné depuis 4 ans.

L'assistance allemande (Projet intégré Fogo-Brava) a repris les choses en mains et on espère que tout ça va repartir, que le nouveau bateau qui vogue vers le Cap-Vert (le MS SOTAVENTO) et que les Allemands ont équipé de 3 chambres froides pourra donner un nouvel essor à la commercialisation de la pêche de Brava.

Après Brava, retour à Santiago où les contacts pris lors de la Conférence ont permis des entretiens du plus grand intérêt. Depuis les problèmes d'intendance (comment faire pour que les envois atteignent rapidement leur destinataire) jusqu'aux idées saugrenues telles que la possibilité de fabriquer de la pâte à modeler pour les jardins d'enfants, nombreux furent les sujets abordés.

Le ministre Brito a tenu à recevoir le représentant de l'A.C.V.G. avant son retour en Suisse. Au cours d'une discussion très agréable, il a insisté sur le fait qu'il attache une grande importance à l'existence de l'Association. Cette dernière, dans son esprit, doit constituer un lien humain entre le Cap-Vert et Genève. "Vous êtes en quelque sorte nos ambassadeurs auprès des D.N.G. d'une part et même de la Suisse, nous avons besoin de ces contacts, continuez même si d'autres grands projets ne pouvaient être réalisés dans l'immédiat".

Une dernière excursion, le tout dernier soir dans l'île de Santiago, m'a permis de voir un barrage réalisé sans aide étrangère par une communauté villageoise, ce barrage assure l'alimentation en eau de toute une vallée.

En conclusion, le Cap-Vert bouge, l'aide qu'on peut lui accorder est bien utilisée.

### DES JOUETS POUR BRAVA

Lors de mon passage à Brava, en octobre, j'avais promis à la Direction du Jardin d'Enfants qu'une action serait engagée pour équiper son établissement.

C'est chose faite. Un appel a été lancé à tous les enfants de Plan-les-Ouates. L'APEPLO (association de parents d'élèves de Plan-les-Ouates) a apporté son appui efficace. La Mairie et les instituteurs ont également donné leur aide.

Le résultat est excellent. Pas loin de 2 m3 de jouets éducatifs, de crayons, néocolors, jeux, poupées, etc, etc, ont été collectés. L'A.C.V.G. va expédier tout ça à Brava.

Merci à tous les enfants de Plan-les-Ouates qui ont donné une partie de leurs jouets à leurs petits amis de Brava.

mars 1988

CONSTITUTION DU COMITE  
DE L'ASSOCIATION CAP-VERT/GENEVE  
ELU  
A L'ASSEMBLEE GENERALE DU 2 NOVEMBRE 1987

PRESIDENT

Monsieur Georges ROSSIER Rte de Saconnex-d'Arve 60  
1228 PLAN-LES-OUATES

VICE-PRESIDENTE

Madame Bernadette VIAL Rue de Coutance 16  
1201 GENEVE

MEMBRES

Monsieur Jean BABEL Rte de Soral 9  
1232 CONFIGNON

Monsieur Roland BERGER Place Reverdin 2  
1206 GENEVE

Madame Hilda DEMAURY Av du Mail 10  
Monsieur Gérard DEMAURY 1205 GENEVE

Monsieur Manuel FORTES Consulat de la République du  
Cap-Vert  
Rue Dancet 11  
1205 GENEVE

Monsieur François GATI Rue Louis-Curvai 4  
1206 GENEVE

Maitre François PAYOT Ch Dupuy 24  
1231 CONCHES

Monsieur Pierre UDRISARD Bernex-en-Combes 10  
1233 BERNEX

Monsieur Roland VUATAZ Conservatoire Populaire de  
Musique  
Bd St-Georges 36  
1205 GENEVE

Madame Nelly VICKY Champ-d'Anier 26  
1209 GENEVE

CONSEILLERS

Madame Chantal SACLIER Av Ste-Cécile 27  
1217 MEYRIN

Monsieur Christian CORMINBOEUF Ch des Vignes 3  
1258 PERLY

SECRETAIRE EXECUTIVE

Mademoiselle Carmen RIBOTEL Rue Hugo-de-Senger 10  
1205 GENEVE

